

Grille de lecture

L'article porte sur les motifs exprimés par des parents à collaborer avec des professionnels au sein de comités mis sur pied pour assurer l'implantation de services en santé mentale pour des jeunes de leur communauté. L'auteure montre le lien qui unit les motivations des parents « *situated motives* » et la vision de l'organisation à l'égard de leur participation.

Les motivations à participer

L'auteure souligne des limites à la généralisation des différentes motivations qu'elle présente.

- S'agit-il de motivations que vous avez également entendues ou décelées de la part de personnes usagères, de leurs proches ou d'autres citoyenNEs participant à de telles instances de collaboration ?
- Pouvez-vous en relever d'autres ?

Mais de quelle participation parle-t-on ?

L'auteur soulève une distinction entre la vision organisationnelle du parent comme « *client/consumer* », comme « *empowered individual* » ou comme « *civic partner* ».

- À l'instar des personnes mobilisées dans l'organisation à l'étude, vivons-nous aussi avec un « flou » quant aux objectifs et aux formes de la participation des personnes usagères et de leur proches ?

Comment favoriser cette participation ?

Si, comme l'auteure le soutient, les partenariats qui promeuvent des rapports égaux et horizontaux entre les professionnels et les personnes usagères (ou leurs proches) favorisent une plus grande participation de leur part, et ce, dans une vision de bien-être collectif

- Quelles structures organisationnelles devrions-nous mettre en place (ou favoriser) pour assurer une telle participation ?
- Compte tenu que les motivations à participer sont directement liées à l'expérience de vie des personnes, devrions-nous penser à multiplier les instances de participation quitte à ce qu'elles soient de plus petites échelles ?

Quel pouvoir pour les acteurs ?

Les résultats suggèrent que les visions organisationnelles influencent les raisons pour lesquelles on participe à ce type d'instance.

- Comment les personnes usagères (ou leurs proches) peuvent faire changer la vision organisationnelle de leur participation ?
- Dans votre perspective de praticienNE ou de chercheurE, avez-vous déjà observé de tel changement ou, du moins, des rapports de force qui étaient liés à des visions divergentes quant à leur participation ?
- Selon vous, quelles conditions (individuelles, structurelles, professionnelles, etc.) peuvent favoriser ou précipiter de tels changements ?
- Comme chercheurE, quels outils (théoriques et méthodologiques) privilégieriez-vous pour analyser ces situations ?